EXPRIENCES AVEC UN CONVERTISSEUR

BRANDT / TESLA / KROMREY

PAR JOHN BEDINI

AVEC LES COMMENTAIRES DE TOM BEARDEN

Copyright en 1984

par

Mike MUELLER

T . E . BEARDEN

John BEDINI

Tous droits réservés

PREFACE

A la suite d'une invitation par J.Bedini, j'allais avec lui à Los Angelès immédiatement après la conférence , au sujet de Tesla, à Colorado Springs, les 10-12 Août 1984. Nous avions travaillé deux jours ensemble sur le convertisseur de Kromrey et les circuits de commutation de Tesla.

Une chose en sortit clairement: chaque fois qu'on a accroché " l'énergie libre" toutes les lois physiques connues couramment ne sont plus valides longtemps. Les choses qui se passent réa gissent directement à l'opposé de ce qu'on s'attendrait. Spécifiquement, plus on a chargé un cir - cuit particulier, plus on obtenait de l'énergie en sortie , tandis qu'on utilisait un niveau constant d'énergie à l'entrée. Je reviendrais sur cet effet plus loin, quand je décrirais les expériences avec plus de détails.

A ce point, je saisis l'opportunité et remercie J.Bedini et sa charmante femme pour leur hospi talité et leur aide. Cela passionne des personnes comme John pour obtenir de l'énergie libre en continu. Sans la publication de ses plans détaillés au sujet de son circuit d'énergie libre, nous n'aurions pas vu de façon déterminée, les circuits d'énergie libre en démonstration durant le cycle de conférnces dédié à Tesla.

Aussi, beaucoup de remerciements à T.Bearden, qui a dépensé son temps et expliqué les ré sultats des essais effectués les 13/14 Août 1984. Ses commentaires sont contenus dans le cha- pitre concluant cet exposé.

Note du traducteur (Mr. PLOIX Serge) : cette traduction n'est pas destinée à un usage commercial, son seul but est de faire connaître des auteurs de travaux originaux , en physique principalement, en électromagnétisme, etc.... . La plupart sont inconnus dans ce pays et oubliés aux USA, cas de Tesla. Les conséquences de ceux-ci, une fois compris et mis en application amélioraient grandement nos conditions d'existence, et dans le contexte d'aujourd'hui, éviteraient des affrontements économiques , sinon pires, pour s'assurer le contrôle des ressources de la planète.....

LE CONVERTISSEUR KROMREY

Jean Bedini trouva que le matériel généralement disponible concernant le convertisseur Kromrey avait été modifié. En refaisant ce convertisseur au moyen des documents du brevet d'invention, cela aboutit à un circuit qui ne fonctionnait pas. Bedini trouva les modifications néces saires , ensuite ce convertisseur fonctionna.

Notre premier objectif fut de déterminer l'efficacité du convertisseur. On trouva ce qui était vé ritablement difficile, comme la variation de rendement en fonction de la charge appliquée.
La figure K-1 montre le premier montage que nous avons utilisé. Nous avons fait marcher ce con vertisseur avec une batterie de motocyclette (12 V). On brancha à la sortie du convertisseur un condensateur et un pont redresseur en parallèle. Le courant redressé fut renvoyé à la batterie . Pour détecter tout flux de courant, on brancha une lampe 12V dans la ligne positive.

Le résultat de cet essais fut que la lampe 12V s'illuminait. Pourtant, après 15mn, la tension de la batterie chuta de 11,05V à 9,10V. La vitesse du convertisseur était stable à 1020 t/mn. Dans le 2ème essais , on introduit une batterie séparée (batterie n°2) pour la charge venant du convertisseur. On rechargea la batterie n°2 , dont le voltage passa de 12,30V à 12,40V en moins de 4mn, le courant de charge de la batterie n°2 fut de 0,8A.
La photo C-1.1 montre le 2ème montage d'essais: le convertisseur Kromrey est sur le côté gauche, entraîné par un moteur électrique (au centre). La batterie n°2 est placée sur le devant (centre droit) et la batterie n°1 est celle qui est derrière la n°2. La lampe 12V est sur la table devant la batterie n°2. Parce que le convertisseur Kromrey tournait trop lentement avec une batte - rie de 12V, on a décidé d'entraîner le convertisseur avec une tension de 24V, au moyen de 2 bat teries 12V, branchées en série. La photo C-1.2 montre cette installation.

MUELLER EXPERIMENTE AVEC UN CONVERTISSEUR KROMREY ET AVEC UN CONVERTISSEUR BRANDT-TESLA

Ensuite, on voulait trouver une corrélation entre la charge normale d'une batterie 12V (n°2) qui utlise un chargeur de batterie du commerce, et la charge de cette même batterie avec un conver tisseur Kromrey. On déchargea la batterie à 8V (n°2) , et la brancha au convertisseur Kromrey, et après avoir atteint 11,51V, on mesura le temps pris par cette charge du niveau de voltage 11,51V à 12,45V. On atteignit le voltage 12,45V après 11mn. Le courant de charge indiquait 0,94A. Alors on répéta cette étape en utilisant le chargeur de batterie du commerce. Parce qu'on avait laissé s'écouler presque 2h de charge, on débrancha la batterie du chargeur. Sa tension avait atteint 12,41V. La mesure est décrite dans la figure K-3. On voulait trouver le facteur de cor- rection pour le convertisseur Kromrey en comparant le même effet, c'est-à-dire la charge de la même batterie en partant d'un voltage de référence à un autre voltage de référence. Le calcul de ce facteur est montré en figure K-4. Le facteur de correction Ck fut déterminé en divisant la sur- face Y (ampères/temps, avec le chargeur de batterie commercial) par la surface X (ampères/ temps, Kromrey).

Le tableau K-1 montre les résultats des essais combinés. Parce qu'on a détecté une augmenta - tion de la vitesse du convertisseur Kromrey autant qu'une diminution de l'énergie d'entrée quand on augmentait la charge de sortie, on décida de mesurer l'énergie d'entrée et la vitesse quand la sortie était court-circuitée. A nouveau, l'énergie d'entrée chutait et la vitesse augmentait. En utili- sant le facteur de correction établit plus tôt à 5,535 , on calcula que l'énergie que nous avons mis dans la batterie, était de 56,78W (de 10,26 X 5,535). En regardant la table K-1, on voit qu'il faut

seulement 54,78W pour entraîner le convertisseur quand la sortie est court-circuitée. Ce résultat nous menés à continuer ces essais et charger la sortie du convertisseur encore plus. On peut voir les résultats de ces essais dans la table K-2 à la page suivante. Ici, à nouveau, on a détecté qu'on aurait un meilleur rendement du circuit (au total) , plus on déchargerait le côté sortie.Cet effet est en totale contradiction des lois conventionnelles de la physique.

MESURES	SANS CHARGE	CHARGEE AVEC LA BATTERIE	COURT-CIRCUITEE	CORRECTION PAR 5,535
TENSION (V) D'ENTREE	25,30	25,00	24,90	
COURANT(A) D'ENTREE	3,90	3,00	2,20	
WATTS	90,67	75,00	54,78	
- RPM en T/S	40,00	65,00	73,00	
- VOLTAGE(DC) en sortie	48,00	10,80	aucune	
- COURANT en sortie	aucune	0,95	1,05	
- WATTS en sortie	aucuns	10,26	aucun	56,78
-WATTS entrée/sortie----------		7,31		1,32

TABLEAU K-1

TABLEAU K-2

MESURES	SANS CHARGE	CHARGEE AVEC LAMPE ET BATTERIE	CHARGEE AVEC RESISTANCE DE 13,5 Ω	CHARGEE AVEC RESISTANCE DE 0,63 Ω
- V (entrée)	25,40	25,30	20,00	21,90
- I (entrée)	3,90	3,90	3,39	2,30
-W(entrée)----------	-99,06	98,67	67,80	50,37
- V (d/c) en sortie	48,00	28,00	50,00	20,00
- I (d/c) en sortie	= 0	0,75		
- R (Ω)			13,50	0,63
- Watts en sortie----------	=0	21,00	185,19	634,92
- Watts en sortie (corrigés) ----------		116,24		
Rapport WATTS ENTREE/SORTIE----------		0,85	0,37	0,08

On a utilisé le facteur de correction Kromrey pour le premier cas, quand on a branché la batterie à la sortie du convertisseur. On n'a pas utilisé ce facteurdans les deux autres cas, quand on a utilisé des résistances dans le circuit de sortie. Ces résultats des essais ci-dessus, montrent que le rendement du convertisseur Kromrey est bien au-dessus de 100% .....

LE COMMUTATEUR BRANDT-TESLA

Nous avons utilisé comme un point de départ pour nos expériences le circuit de commutation que J.Bedini a construit pour le Simposium de Tesla (figure T.1) . Notre but était d'améliorer ce circuit de commutation pour les batteries des voitures ordinaires ou des motocyclettes. Pour obtenir une meilleure compréhension de ce système, d'abord on n'a construit qu'une moitié du cir - cuit. La figure T.2 montre notre premier montage. En utilisant l'appareillage montré en figure T.3 , on a effectué la même sorte d'essais qu'on a effectué auparavant, en utilisant le convertisseur Kromrey. A ce moment-là, on a utilisé une batterie de 12V avec une cellule hors-service comme si c'était une batterie de 10V (la cellule H/S ne fait pas partie du circuit) . La batterie d'alimenta - tion était une batterie récemment chargée (12V).

En premier, on a déchargé la batterie 10V. Quand on l'a branchée à un chargeur convention nel , la voltage était de 1,7V. Après 12mn 20s, le voltage atteignait un niveau de 10,24V. A nou veau, on a déchargé la batterie et ensuite branchée au circuit-commutateur BRANDT-TESLA. Après 1mn 24s, le voltage était de 10,24V. On a trouvé que la température de la batterie était plus haute que celle d'avant, quand nous avions utilisé le chargeur conventionnel. Parce que nous avions déjà appris que le rendement grimperait plus, on chargea le circuit (voir table K.2) . On décida de charger ce circuit Brandt-Tesla aussi. On modifia notre appareillage d'essais légè rement en introduisant des ampéremètres et deux lampes . Une lampe 110V 40W fut utilisée sur le circuit secondaire du transformateur, et une lampe 12V-280W, branchée en parallèle à la batterie 10V. La figure T-4 montre l'agencement et les courants qu'on a mesurés. A nouveau , on trouva que , quand on branchait la lampe à quartz, la lampe 110V devint plus brillante instan- tanéement.

La photo C.2.1 montre cette expérience. La lampe à quartzest sur le haut de la batterie 10V et la lampe 110Vest sur le devant du transformateur. Quand on compare toutes les valeurs mesu rées, on trouve la table suivante :

FLUX DE COURANT VENANT DE : 4,0A à 24,0V ----------→ 96W
LA BATTERIE 24V

FLUX DE COURANT VERS LA : 5,5A à 10,6V ----------→ 58W
BATTERIE DE 10V

---------AVEC LA LAMPE A : 30,0A à 9,0V ----------→ 270W
QUARTZ

AVEC LAMPE 110V 40W : ----------→ 40W

RAPPORT ENTREE/SORTIE = 96/368 = 0,26

Chaque fois qu'on a débranché et rebranché la lampe 110V dans le montage comme montré dans la figure T.4, on vit une étincelle d'à peu près 1/2 inch (= 12,7mm) de longueur. La clarté de celle-ci était notablement différente des luminosités des étincelles observées quand on expérimente des THT. La photo C.3 montre une telle étincelle. On découvrit qu'en plus des rayons X, on générait des ondes scalaires. Celles-ci furent détectées en utilisant un détecteur d' ondes scalaires construit par J.Bedini, lequel était basé sur un plan (exécuté) de Tom Bearden .

COMMENTAIRES DE TOM BEARDEN

L' OBSERVATION ET LE PROCESSUS DE DETECTION

Du point de vue de la physique moderne, l'univers que nous détectons, mesurons, et voyons est toujours le " résultat" d'une interaction entre le détecteur de l'observateur et la " réalité non-ob servée " laquelle est réellement là avant l'interaction. La "réalité basique, avant la détection/obser vation" est comprise comme quelque chose référencée comme " action", ayant les éléments d' un moment angulaire. C'est que , la réalité non-observée est composée d'énergie multipliée par le temps, ou " de moments multiplié par la longueur", ou le produit de 2 autres variables liées.....

.....ensembles (canoniques).

La meilleure façon de visualiser un photon---- le quantum EM basique---- est de l'imaginer comme " une petite parcelle d'énergie soudée à une petite parcelle de temps" sans joint au milieu. En d'autres mots, le photon est une sorte de " fusion d'énergie et de temps, sans séparation en aucune façon". Quand on parle d'énergie, " fondamentalement, on parle d'échange de photons, chaque fois que les photons sont "virtuels" (plus petits que ceux qui sont détectés individuellement) ou observables (suffisamment grands pour être individuellement détectés).

Même avec les interactions macroscopiques mécaniques, fondamentalement les forces sont crées , non par des collisions d'objets, mais par des échanges de photons virtuels, au point de vue de la physique quantique moderne.

A n'importe quel degré, quand on fait une "détection", la plus petite quantité de variation impliquée dans l'univers non-observable, est un "quantum d'action". Cependant, actuellement, on ne détecte pas un quantum entier : au lieu de ça, on détecte une parcelle du quantum et on perds l' autre parcelle. En d'autres mots, si on détecte toute la petite partie d'énergie dans le quantum, on perd la petite partie de temps, en entier. Si on détecte une petite partie de la force vive, on perd toute la petite partie de longueur. La question est, on peut imaginer qu'on sectionne ou fissionne le quantum quand on détecte : on ne détecte qu'une partie de celui-ci. La figure 1 montre l'opération du processus de détection . Précisément, selon la mécanique quantique, on ne peut jamais observer directement ou détecter la parcelle de "temps" du tout. Le temps n'est pas observable même en principe, en mécanique quantique.

Dans mon premier exposé pas encore développé au long de ces lignes [1], je montrais que les quanta ne se superpose pas; au lieu de cela, une variation d'un quantum seul arrive à un instant, et une détection seule arrive à un instant. En modèlisant de façon conceptuelle le détecteur fondamental lui-même, il était nécessaire d'utiliser un processus de " fusion" sur les fragments du quantum résultant venant du processus fission/détection. En d'autres mots, on doit clarifier le résidu avant que d'autres fragments puissent survenir. Ce qui se passe, est que les deux parcelles sont soudées ensemble, retournent dans un quantum entier, disparaissant dans le continuum d'action basique.

Ainsi le passage à travers le temps d'un corps, arrive dans de petits intervalles de temps(ou sauts de temps). Figure 2. Et chaque petite partie de temps aidant à faire un saut individuel est enlevé avant qu'arrive le prochain saut . Ceci étant, notre marche à travers le temps n'est pas du tout à travers une dimension continue de temps comme l'espace-temps de Minkowsky et la relativité le modélise. Au lieu de cela, on marche à travers le temps comme une machine à coudre singulière, une point à un instant, et chaque point exécuté, est enlevé avant que le prochain soit fait. Ceci explique précisémment pourquoi on ne peut pas voir à travers le temps, comme on voit les dimensions physiques. La dimension du temps est continuellement fragmentée et détruite. Les figures 1 et 2 montrent la situation. Noter qu'on considère les déchirures successives des points de temps(analogues aux points de couture) comme un courant négatif du temps

Dans ce modèle, tout existe à la fois en courant de temps négatif et positif lesquels sont habituellement équilibrés. De cette façon, une définition complètement nouvelle de la masse était obtenue, les lois de Newton du mouvement (forme relativistique) en étaient dérivées, la loi de la gravitation (l'inverse du carré) en était dérivée, quoique grossièrement.

Maintenant noter que, quand un quantum d'action est divisé en temps et en énergie (de façon) concevable, il peut être divisé de deux façons :

a) il peut être divisé en parcelles positives d'énergie et en parcelles positives de temps.

b) il peut être divisé en une parcelle négative d'énergie et une parcelle négative de temps.

La figure 3 montre les possibilités de division . Noter que, si on considère à la fois les processus de fission et de fusion, les deux se passent réellement, dépendant sur quel courant du temps, on choisit de les observer.

Ceci est le plus intéressant. Maintenant, on a un concept par lequel chaque objet passe à travers , à la fois, du courant négatif du temps et le courant positif du temps, d'une manière entrelacée; sous le microscope de l'observateur, ceci apparaît être simultané (dans le même temps). Aussi, on peut faire une objection d'avoir à la fois l'énergie positive et négative, simultanémment, comme un premier ordre d'approximation. Il possède l'énergie positive dans le temps positif.....

.....et les énergies négatives dans le temps négatif. Dans tous les processus normaux, on a considéré et développé seulement les processus positifs du temps. Néanmoins, on montre que les opérations en temps négatif est bien connu en physique moderne. Les diagrammes de Feynman impliquent , par extension, un voyage du temps négatif. A l'origine, Dirac ne prédit pas le positron comme une particule positive se déplaçant vers le temps positif . Au lieu de cela, il pré dit une particule négative (voyageant en temps négatif, à notre point de vue), qu'on n'observerait seulement (avec des instruments à temps positif!) comme une particule positive voyageant vers l'avant dans le temps. Au point de vue de la physique moderne, des particules voyagent déjà en arrière dans le temps quelque fois.

Mais si on peut produire réellement quelque temps extra-négatif dans un circuit lequel est observé normallement seulement pour produire un temps positif, on obtiendra un renversement de l'entropie. Des systèmes qui tendent au désordre en temps positif , tendent ves l'ordre en temps négatif. Un tel effet (production de temps négatif) implique la production concomittante de production d'énergie négative . Néanmoins, l'énergie EM négative fera tourner les moteurs et allumera les lampes d'éclairage. Le photon, voyez-vous, est sa propre anti-particule : un anti-photon , juste ment s'observe comme un autre photon.

On choisira de regarder un anti-photon comme se composant d'une énergie négative et d'un temps négatif, produisant ces deux fragments , si détectés, dans la référence du laboratoire. La production d'anti-photons et de temps négatifs créeront une "néguentropie" et une énergie supplé mentaire négative , ou "libre", nous apparaissant violer la loi ordinaire " de la conservation de l'é nergie. Ceci n'est pas un problème; la production de flux de temps non-équilibré, et ainsi l'apparence d'énergie négativeet de temps négatif, est lui-même un phénomène de l'espace-temps courbé . Tout système montrant cet effet existe dans l'espace-temps localement courbé (figure 4). Ceci étant, maintenant c'est un système de relativité générale, et l'énergie n'a pas besoin d'être localement conservé . Le système peut apparaître contenir soit une source ou un puits , dépendant du fonctionnement du système individuel, à un observateur extérieur du laboratoire. Nous reviendront bientôt à cet effect.

Trois sortes d'électromagnétisme .....

Actuellement, il y a 3 types d'EM (table 1), comme je le montrai dans mon exposé (3) au Simposium du centenaire de Tesla à l' IEE de Colorado Springs, le 11 Août 1984 :

A) la variété ordinaire de l'EM, décrite dans la théorie EM classique : dans celle-ci , les champs de force vectoriels sont considérés comme premiers et causals, et les potentiels sont considérés comme des fictions mathématiques seulement. Dans une région où les champs de forces sont égaux à zéro, cette théorie prétend que tous les effets EM cessent.

B) la mécanique quantique, laquelle garde une vue différente de l'EM. Dans la théorie QM, les po tentiels sont considérés comme étant réels et fondamentaux, et les champs de force EM sont plutôt crées par eux par différentation. Ceci étant, la QM considère les champs de force tels que E et B, sont des effets, non des causes fondamentales. Plus loin, quand ces champs de forces dérivés sont égaux à zéro, ceci signifie seulement que les gradients de potentiels sont horizon taux et par suite des " vecteurs zéro". Les potentiels sont encore là, cependant, et leurs interfé rences dans une région de champs de force EM égaux à zéro peuvent et doivent encore provo quer des effets. Ainsi, quand les effets de l'EM classique sont réduits à zéro, les effets EM/QM peuvent encore exister dûs aux potentiels. En plus de violer la théorie EM classique, les effets EM/QM violent aussi la théorie mécanique classique. C'est exact et prouvé expérimentalement pourtant.

C) par extension au point de vue EM de la QM, que j'ai nommé " EM scalaire" : le point de vue sur un potentiel par la QM est essentiellement ce qui est composé de flux de vecteurs virtuels, petits , fluctuants, chacun représentant une particule virtuelle en mouvement et par conséquent représentant une force virtuelle en mouvement. Ceci étant, la MQ , fondamentalement, prétend que la sous-structure de vecteurs virtuels comprenant une pression du potentiel de l'espace - temps, est totallement statistique et dont la somme tend vers zéro. Ma propre contribution, arrivé en notant le travail de plusieurs chercheurs non-orthodoxes, fut de montrer que la sous-stru cture virtuelle n'a pas besoin d'être aléatoire du tout. On peut simplement former les vecteurs zé ro du champ de force par opposition ou sommation ordinaire des vecteurs E et B, par exemple....

.... pour un vecteur zéro. Dans ce cas, la somme des valeurs absolues de leur grandeur repré sente un potentiel artificiel, une force artificielle dans l'espace-temps, mais on , maintenant ceci, une sous-structure riguoureusement déterministe.

Ceci représente un ordonnancement déterministe situé à l'intérieur de l'etat virtuel (à l'intérieur du vecteur zéro, dans sa sous-structure). Nous avons néaumoins violé une des affirma tions fondamentales de la mécanique quantique : nous avons, délibérément, ordannancé et formé la pression de l'espace-temps lui-même. En d'autres mots, nous avons effectué à l'instar de la rélativité générale le gauchissement ou la curbure de l'espace-temps comme nous avons délibérément choisi et partiellement ordonnancé d'une autre façon le désordre stastistique du flux virtuel de l'æther (du vide !). Les 3 sortes d'EM nous permettent de dépasser plusieurs des limi - tations de l' EM classique et de la mécanique quantique.

TABLEAU 1 : 3 sortes d'électromagnétisme.

CLASSIQUE : → les potentiels ne sont que des conventions mathématiques
→ les actions sont causées par des champs de force $\neq 0$
→ pas d'action quand les champs de force sont annulés

MECANIQUE QUANTIQUE :→ les potentiels sont des réalités
→ sous-structures statistiques
→ les champs de force (existent) par différentiations
→ les actions (existent) quand les champs de force égalent 0

POTENTIELS ARTIFICIELS :→les potentiels sont réels
→les champs de force s'annulent extérieurement, mais sont actifs dans la structue interne.
→ les zéros différent individuellement
→ interférométrie scalaire
→ résonnance scalaire

TABLEAU 2 : il montre les traits caractéristiques de chacune des 3 sortes d'EM. La première des 2 sortes d'EM sont déjà prouvés; la 3ème suit par simple sommation des vecteurs des champs de force ordinaires, pour produire des potentiels artificiels.

Noter qu'une confusion change ce simple vecteur de sommation-vers- zéro, pour faire un potentiel artificiel, représente la physique. En formant un ordre, délibérément, dans lequel un désordre du vide se situait, nous avons effectué --- simplement et directement--- la production de néguentropie. Nous avons réduit le désordre et augmenté l'ordre.

Si aussi, inévitablement produit du temps négatif et de l'énergie négative, comme observé par un observateur (de temps) linéaire, extérieure, comme montré dans la figure 4.

EFFETS DU TEMPS NEGATIF

Les essais de Eike Mueller des circuits d'énergie libre démontraient directement les effets de la production de temps négatif . Ceci étant, les circuits de Bedini produit du temps négatif et de l' énergie négative, durant n'importe quel intervalle macroscopique dans lequel ils produisent du temps positif et de l'énergie positive.

Par exemple, dans tous les 3 circuits que Bedini a construit jusqu'à présent, on utilise une batterie comme accumulateur pour l'énergie, soit que l'énergie est positive ou quelle soit négative. En ramenant "du courant de potentiel négatif" ou Φpointillé vers la batterie, celle-ci accumule --- et se charge avec--- de l'énergie négative de l'espace-temps. La batterie peut fournir l'énergie supplémentaire aux moteurs et allumer les lampes d'éclairage, avec certaines particularités qui doivent être mentionnées brièvement.

En premier, pourtant, un effet, le plus inhabituel, arrive dans la batterie. Noter que dans la théorie moderne le vide est considéré comme étant remplit avec de trous ou états d'énergie négative, chacun normallement remplit par un électron (figure5). Cette mer d'électrons de petite énergie négative dans les trous, est appelée mer de Dirac, d'après l'éminent scientifique P.A.M Dirac, lequel conçut la théorie.....

COMPRAISON DES CONCEPTS EM

Théorie caractéristique	EM classique	Mécanique quantique actuelle linéaire	ϕ artificiel EM scalaire
espace-temps du vide	aucune charge linéaire	linéair. chargé statistiquement (virtuel)	non linéaire. chargé (virtuel) avec des composantes déterministes
sous-structure virtuelle	aucune : équations des fluides	oui, mais statistique	oui, statistique mais jauge déterministe.
force dans le vide ?	provoquée oui	effets oui	effets, non
champs de force zéro	non, effets	effets Bohm-Ahaonov	effets de sous-structure utilisable mécaniquement
potentiels	fiction	réels, sous-structures réelles primaires	réelles, sous-structures primaires déterministes
agent causal	champs de force	potentiels	potentiels et champs repliés dans les sous-structures
charge	avec masse	avec masse	sans masse
effets relativistes dû à	vitesse	vitesse, potentiels interférants	potentiels interférants
variables cachées	non	statistiquement négligeables	potentiels interférants
théorie vectorielle appliquéé à l'EM	exact	exact	demande révision
onde EM du vide	transverse	transverse	longitudinale avec des tourbillons
conservation de la masse et de l'énergie	oui	oui	non nécessaire, conservation de l'aénergie
conservation de la charge	oui	oui	non nécessaire

TABLEAU 2 (SUITE)

action à distance	non	non, sauf l'effet Bohm-Aharonov	oui, par interférométrie scalaire
résonnance scalaire (vecteur 0)	non	non	oui
l'inertie est électrique	non	non	oui
la gravité est électrique (origine)	non	non	oui
la masse est électrique	non	non	oui

.....Maintenant, dans la partie de temps négatif du fonctionnement de l'appareillage, on considérera que la mer de Dirac est inversée. Ceci étant, les électrons d'énergie négative, maintenant, sortent des trous durant les portions de temps négatif, produisant une énergie négative. C'est naturellement, une énergie réelle qui actionne les moteurs et les éclairages. Néanmoins, une batterie qui a été chargée avec de l'énergie négative a accumulé une réserve de trous vidés dans sa mer de Dirac (figure 6). Tout semble normal, jusqu'à ce qu'on retire la batterie du circuit d'entropie négative et qu'on la branche à un chargeur de batterie normal. Maintenant, on s'aperçoit d' un résultat étonnant : en premier, la batterie " mangera" ou consommera de l'électricité, pendant que les électrons dans le courant de charge remplissent les trous vides " de la mer de Dirac". Durant ce temps de charge, la batterie ne se rechargera pas pour récupérer sa tension. Une fois que les "trous de Dirac" sont remplis à nouveau par les électrons, la batterie démarrera sa charge normallement, et aura une charge, normale, d'énergie positive , une fois chargée (fig.7).

A un essais, une batterie de Bedini retirée d'un circuit type Kromrey en fonctionnement consommait un courant électrique pendant 110 mn avant que les " trous de Dirac" fussent remplis, puis la batterie se chargea normalement.

Au cycle de conférences du centennaire de Tesla, à Colorado Springs, la batterie de J.Wattson, du type Bedinià libre-énergie fut volée -- probablement par des agents qui connaissaient l'effet, et voulait voir si la batterie montrait l'effet du temps de "remplissage Dirac". Ceci étant, ils pourraient constater si ou non ce circuit était réel, simplement en essayant la batterie pour voir si elle montre cet effet.

Sur tout circuit d'énergie libre qui est alimenté par une batterie en charge, c'est un essais positif pour constater si le circuit est authentique ou truqué.

D'autres effets du temps négatifs, sont mis en évidence par un moteur tournant au moins partiellement à l'énergie négative. La façon de comprendre ces effets est d'inverser dans notre esprit ce qui arriverait à un moteur normal tournant sur l'énergie positive et en temps positif. Par exemple, on visualiser un moteur tournant à vitesse constante, tandis qu'il contient une valeur constante d'énergie à tout moment donné. Si toute l'énergie est positive et le temps qui passe positif, quand on court-circuite les bornes, on enlève de l'énergie positive. Le moteur, alors, s'arrête. D'autre part, si le moteur contient une énergie négative et un temps négatif, en court-circuitant les bornes, on enlève de l'énergie négative en temps positif. Par conséquent, l'observateur du laboratoire verra le moteur augmenter sa vitesse quand les bornes sont court-circuitées. E.Mueller observa directement ce phénomène dans le circuit de BEDINI.

Parallèlement, si on additionne des charges supplémentaires à un moteur alimenté en énergie négative/temps négatif, à nouveau on retire de l'énergie négative et du temps négatif, ce qui, identiquement, additionne de l'énergie négative en temps positif. Ainsi, à nouveau, le moteur augmente sa vitesse , précisément comme les essais de Mueller l'ont montré.

Les effets supplémentaires du temps négatif sont exposés. L'utilisation de l'énergie négative produit un refroidissement proportionnel à IR^2 au lieu de s'échauffer. Ainsi les résistances et les semi-conducteurs restent froids (pendant leur fonctionnement). Plus on additionne des charges plus on soutire de courant d'énergie négative -- les circuits deviennent plus froids, même bien que les lampes deviennent plus brillantes et que le moteur tourne plus vite. Aussi, au fonctionnement négative énergie/temps négatif, le spectre fréquence/température apparaît s'inverser. Ceci étant, au lieu d'un échauffement à travers l'infra-rouge, vers le côté visible , vers l'ultra-violet, et vers les rayons X et γ , le circuit d'énergie négative montre " un refroidissement vers le bas", c'est-à-dire des rayons γ vers les rayons X, des rayons X vers les λ visibles vers l'infra-rouge. De cette façon, on trouve qu'une simple étincelle à basse tension(mesure d'appareil positive!) montre, profondément, des effets inhabituels : son énergie négative/ temps négatif/ "tension" peut être extrèmement élévée. L'étincelle , par conséquent, peut apparaître d'une longueur extraordinaire compte-tenu (en apparance) de la basse tension indiquée par les instruments en temps positif. En plus, l'étincelle, peut être inhabituellement riche en émission d'UV ou d'émission γ. Pour des circuits de haute énergie néguentropique, non maîtrisés, même l'émission γ peut être observée à partir de circuits à basse tension. Le laser à longue portée et le laser à rayons γ pourrait être facilement construit suivant les principes des circuits d'entropie négative.

Voici précisément quelques uns des phénomènes intéressants qui sont devenus apparents dans les circuits néguentropiques construits par J.Bedini. Plus loin, John a révélé gentiment suffisamment de détails de sorte que d'autres expérimentateurs puissent produire des modèles fonctionnant à partir de deux de ses circuits. J.Watson a déjà fait la réplique avec succès du premier moteur de Bedini, et l'a adapté dans un circuit plus grand. En plus, E.Mueller, lui-même..

..... a fait une réplique simplifiée d'un circuit de commutation Bedini-Tesla.
Nous sommes au seuil d'une nouvelle science, un nouveau monde, et une vie nouvelle, qui nous est donnée par les pionniers tels que Tesla, Moray, Bedini, et d'autres. Avençons-nous vers elle et mettons-là en utilisation immédiate pour alimenter nos cités, nos maisons et nos industries.

REFERENCES

1) T.E.Bearden, " Qinton/Perceptron physics : une théorie de l'existence, Perception et phénomènes physiques" Mars 1973, NTIS # AD 763210.

2) Ibid .

3) T.E.Bearden : EM Tesla et son armement en USSR", présentée à l'IEEE au cycle de conférences au centenaire de Tesla, Colorado College, Colorado Springs, Colorado 11 Août 1984.

4) Y.Aharonov et D.Bohm, " Significations du potentiel EM, dans la mécanique quantique" The Physical Review, 2ème série, 115(3), 1er Août 1959, pp 485-491.

5) R.G.Chambers, Phy.Rev.Lett., Vol.15, 1960, p.3.

ESSAIS SUPPLEMENTAIRES PAR EIKE MUELLER

30 AOUT / 1er SEPTEMBRE 1984

Dans la première série d'essais j'ai utilisé le commutateur rotatif. Les batteries étaient désignées comme (1) et (2)-- côté gauche-- et (3) et (4)-- côté droit---.

Voici les résultats principaux :

Phase 1: démarrage à 12:25 pm; on prend les mesures de tension (V).

Phase 2: à 12:45 pm, on prend des mesures de voltage.

Phase 3: à 01:00pm, la lampe 12V-75W est remplcée par un transformateur 110/10V.

Phase 4: à 01:15pm,on prend des mesures de voltage.

Phase 5: à 01:30pm, arrêt des essais, on prend des mesures de voltage.

TABLEAU 1 : il montre les mesures détaillées de tension durant le déroulemnt de ces essais

temps	12:25	12:45	01:00	01:15	01:30
phase	I	II	III	IV	V
voltage					
batt.#1	12.0	12.0	12.1	12.1	12.1
batt.#2	11.9	11.9	12.2	12.2	12.2
batt.#3	12.2	12.1	12.7	12.8	12.8
batt.#4	12.2	12.2	12.7	12.7	12.8

TABLEAU 1: première série du circuit de commutation Tesla/Brandt/Bedini

La photo.1 montre la conduite de cet essais. Les batteries ont été désignées de #1 à # 4, de droite à gauche. Au centre le commutateur rotatif , et à sa gauche , le potentiomètre pour sa commande de vitesse de rotation (commande de Fq du circuit), qu'on peut voir. A droite du commutateur rotatif, se place le relais qui relie le banc de batteries. A droite du relais , on voit la lampe à quartz 12V- 75W laquelle est branchée aux bornes négatives des batteries # 2 et # 4.

A 3 : 00 pm le commutateur Tesla fut rebranché . A ce moment là, le relais a été commandé par le circuit séquentiel qui fut construit par Louis Pollaehn de Comtec. . La figure 1 montre le schéma du circuit séquentiel et la photo 2 montre le circuit intégré séquentiel en fonctionnement .

Déroulement des essais :

Phase A : à 03 : 10 pm l'essais est parti , la charge était un transformateur 110V/10V entre les deux bornes négatives des batteries # 2 et # 4. Le secondaire du transfo. était branchée à 2 lampes 40W 110V connectées en parallèle .

Phase B : à 04 : 00 pm on prend des mesures de tension.

Phase C : à 04 : 30 pm , un petit ventilateur 110V est ajouté en parallèle aux deux lampes 110V .

Phase D : à 05 : 40 pm, une lampe à quartz 12V / 75W a été branchée à la batterie # 1.

Phase E : à 06 : 00 pm , on prend des mesures de voltage. La photo. 3 montre cette installation . A gauche, la lampe de quartz branchée à la batterie # 1. Au centre, au premier plan , les 2 lampes à incandescence. A droite de la lampe , le ventilateur 110V. Derrière le ventilateur, et hors de la vue, le relais. A proximité, le transformateur 110V, connecté aux bornes négatives des batteries # 2 et # 4 . Le circuit intégré du circuit séquentiel est situé entre le transformateur et la batterie # 4.

Phase F : à 06 : 30 pm , on prend des mesures de voltage.

Phase G : à 07 : 00 pm , on débranche une lampe 110V.

Phase H : à 07 : 25 pm, la même lampe est rebranchée au circuit.

Le tableau 2 montre les résultats de ces essais.

Horaire	03h10	04h00	04h30	05h40	06h00	06h30	07h00	07h25
Phase	A	B	C	D	E	F	G	H
Voltage								
Batt. # 1	12.0	12.3	12.3	12.3	12.2	12.1	12.0	12.0
Batt # 2	12.1	12.5	12.5	12.4	12.2	12.1	12.1	12.1
Batt # 3	12.3	12.7	12.6	12.5	12.4	12.5	12.4	12.4
Batt # 4	12.3	12.7	12.6	12.5	12.4	12.5	12.4	12.4

Le tableau 3 montre la continuation des mesures au-dessus.

D'abord , voici à nouveau les phases :

Phase I : 08 ,30 pm , on prend des mesures de voltage.

Phase J : 09 ,15 pm, ... idem que la phase I.

Phase K : 10 ,30 pm, ... idem que la phase J

Phase L : 11,05 pm ..... idem que la phase K

Phase M : 11, 30 pm ..... idem que la phase L

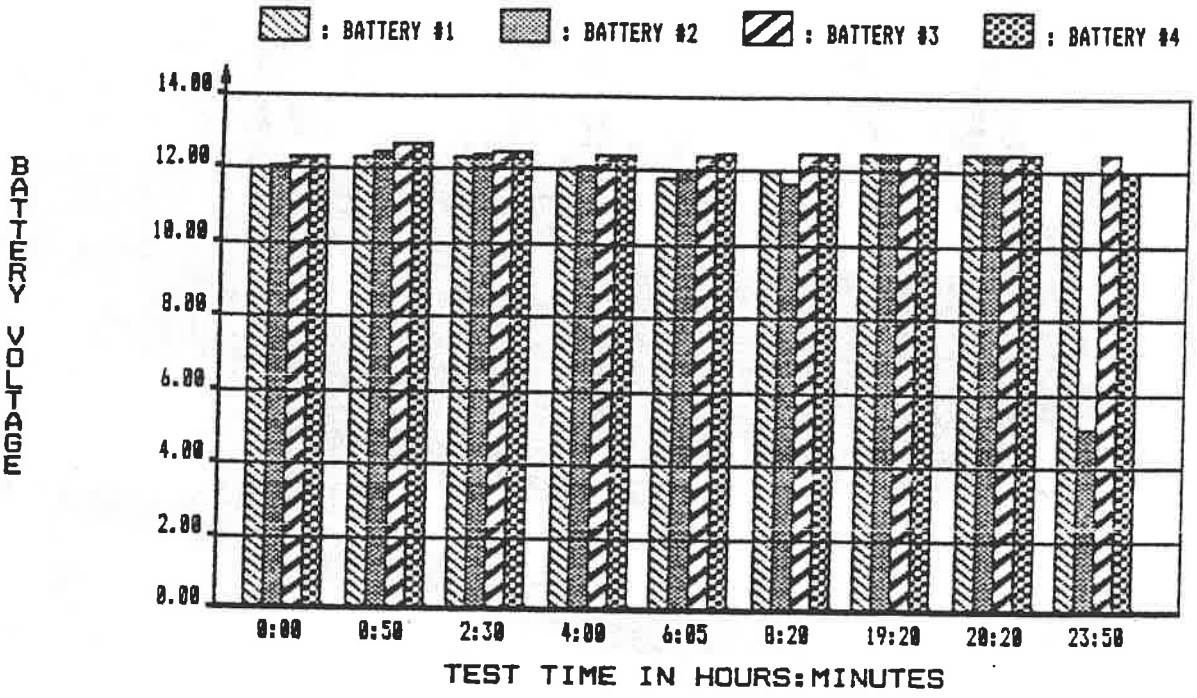
Phase N : 10, 30 am (1 Sep) on découvre plus tard que le circuit a fonctionné durant toute la nuit , que les 2 lampes 110V étaient grillées, et qu'un fil était cassé dû à la surchauffe . On a pris des mesures de voltage.
Phase O : 11, 30 am, on a pris des mesures de voltage

Phase P : 03 : 00 pm, toutes les lampes grillées à nouveau, on a pris des mesures de voltage la basse tension de la batterie # 2 , marquée par une astérisque *, dans la table 3 , est très Probablement causé par la F.E.M de retour venant du transformateur ; le transformateur idéal serait un convertisseur- transformateur 10V / 110V.

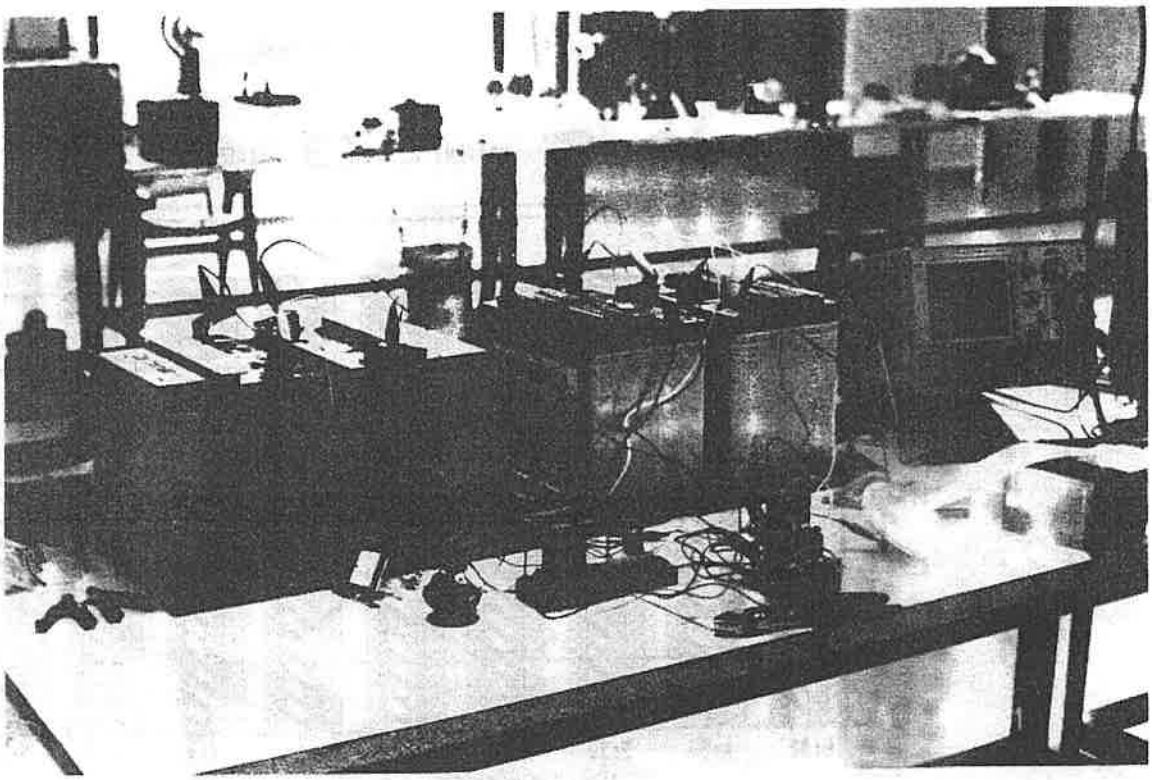
La conclusion de cet essais est exposé dans le tableau 3 qui une continuation directe du tableau N° 2 .

Temps Phase	08 ,30 I	09,15 J	10 ,30 K	11, 15 L	11, 30 M	10 ,30 N	11, 30 O	3 , 00 P
Voltage								
Batt #1	11.7	11.8	12.0	11.8	12.0	12.5	12.5	12.0
Batt # 2	12.1	12.0	12.1	11.9	11.7	12.5	12.5	05.0
Batt # 3	12.4	12.4	12.4	12.5	12.5	12.5	12.5	12.5
Batt # 4	12.4	12.5	12.5	12.4	12.5	12.5	12.5	12.0

Le cours du test entier , exposé dans le graghique 1, à la page suivante. Dans ce graphique N°1 qui montre la tension des batteries au- delà de la durée des essais , en heures ;



GRAPH 1 TESLA/BRANDT/BEDINI SWITCHING DEVICE TEST SUMMARY



PICTURE 1 FIRST SETUP OF TESLA SWITCH EXPERIMENT

At 3:00 pm the Tesla switch was reconnected. This time the relay was driven by the timer which was built by Louis Pollaehn of COMTEC. FIGURE 1 shows the circuit diagram for this timing device and PICTURE 2 shows the solid state timing device in operation.

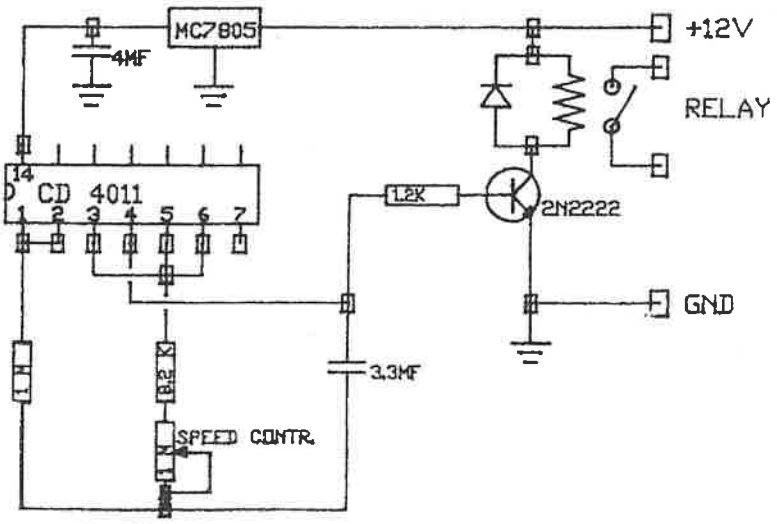
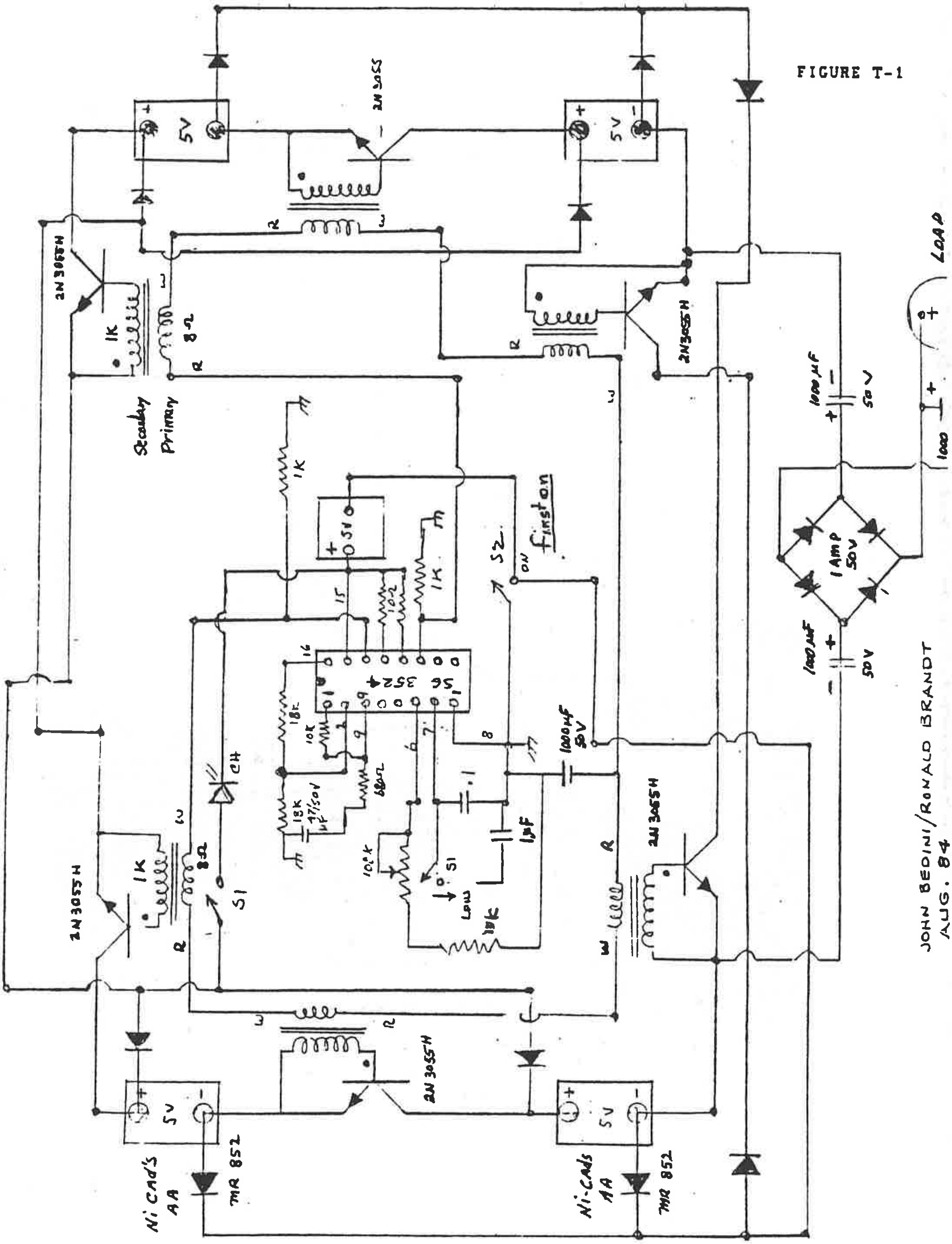
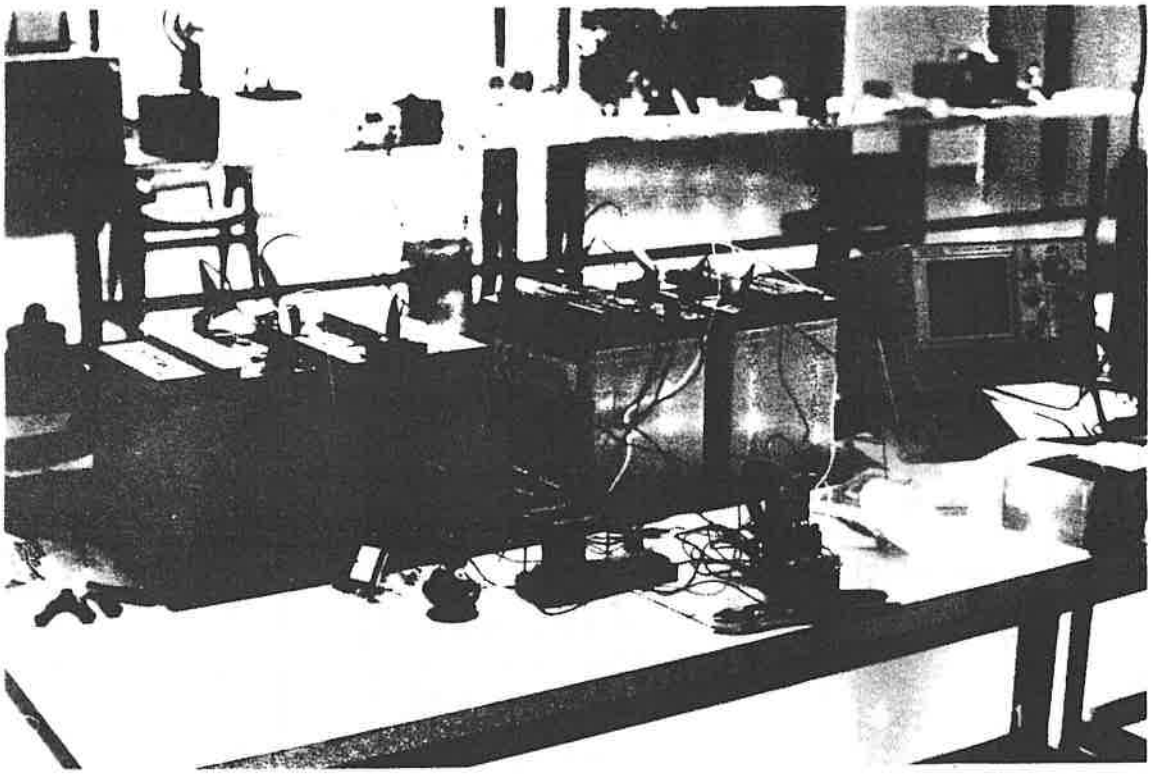


FIGURE 1 CIRCUIT DIAGRAM OF TIMING DEVICE BY LOUIS POLLAEHN

FIGURE T-1


2N3055
5V
2N3055H
1K
8Ω
Secondary
Primary
SG 3524
1000 µF 50V
1 AMP 50V
100 µF 50V
LOAD
S1
S2
ON
Low
Finish on
10K
18K
680Ω
1µF
.1
1K
CH
Ni-CAd's AA
MR 852
JOHN BEDINI/RONALD BRANDT
AUG. 84



PICTURE 1 FIRST SETUP OF TESLA SWITCH EXPERIMENT

At 3:00 pm the Tesla switch was reconnected. This time the relay was driven by the timer which was built by Louis Pollaehn of COMTEC. **FIGURE** 1 shows the circuit diagram for this timing device and **PICTURE** 2 shows the solid state timing device in operation.

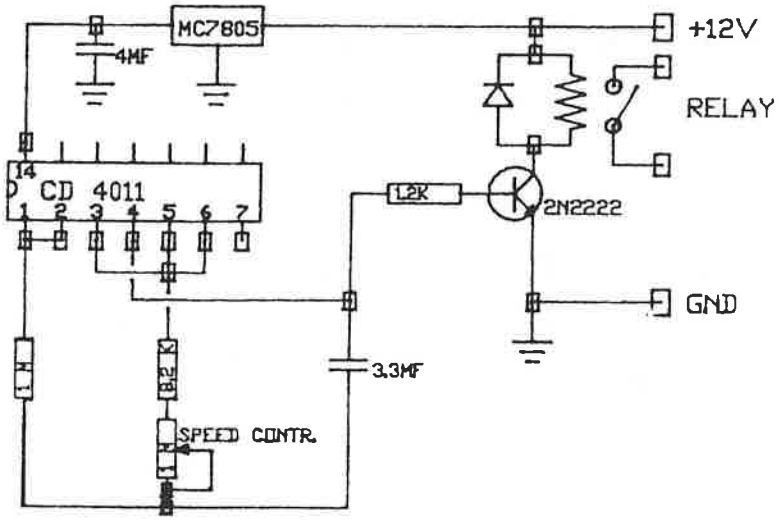
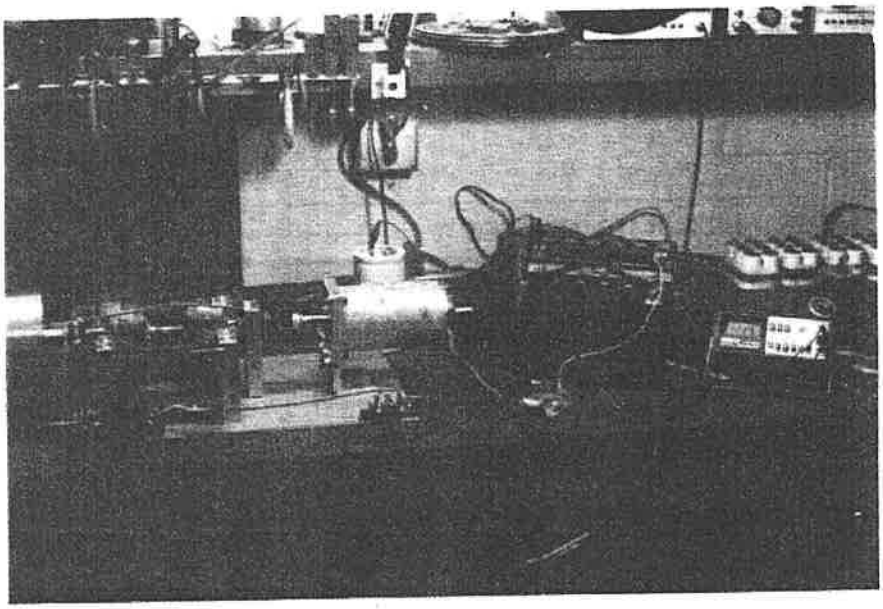


FIGURE 1 CIRCUIT DIAGRAM OF TIMING DEVICE BY LOUIS POLLAEHN

PICTURE C-1.1 shows the second test setup. On the left side is the Kromrey Converter, powered by an electric motor (center). Battery #2 is the battery in the front (center right) and battery #1 is the one behind it. The voltmeter shows the voltage of battery #2. The 12 V light bulb is on the table in front of battery #2.

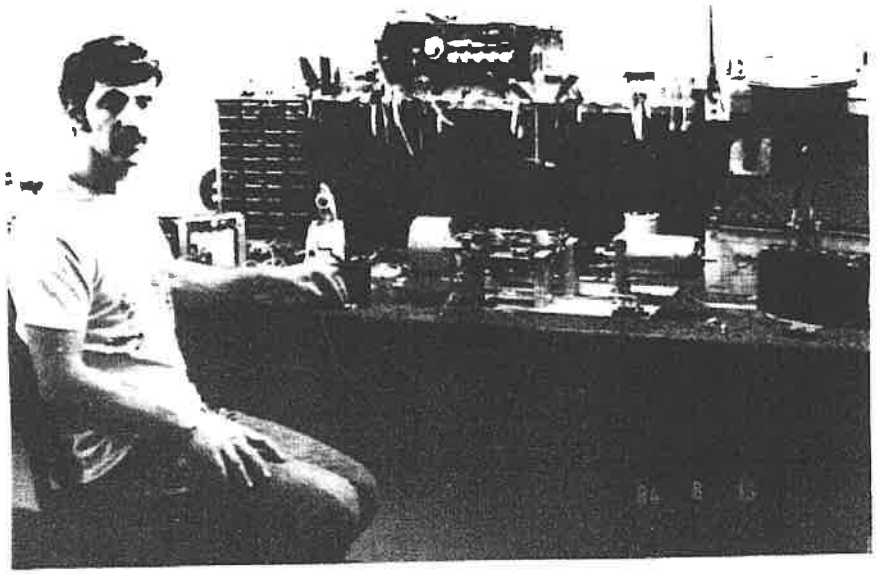


PICTURE C-1.1

KROMREY CONVERTER

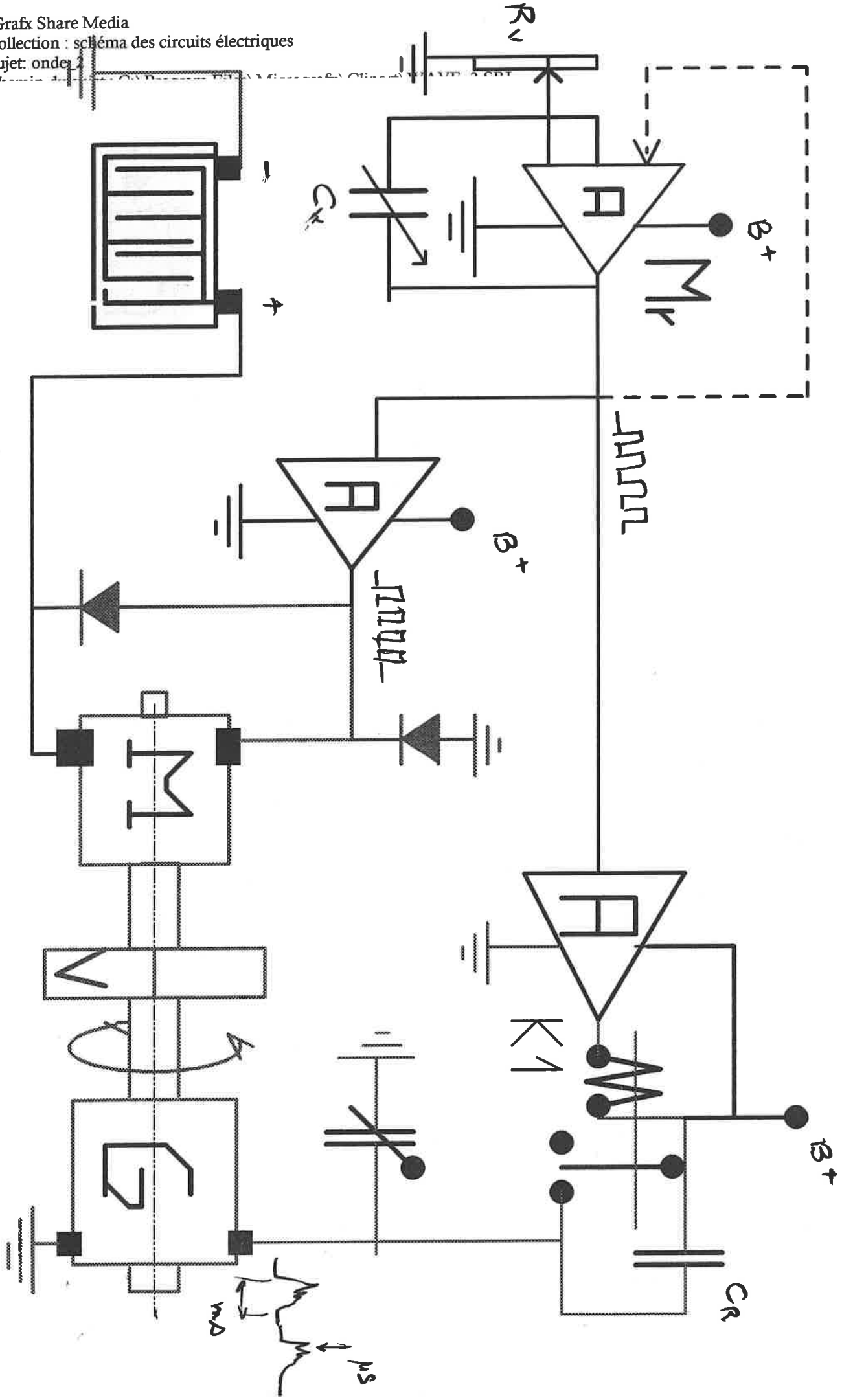
SECOND TEST SETUP

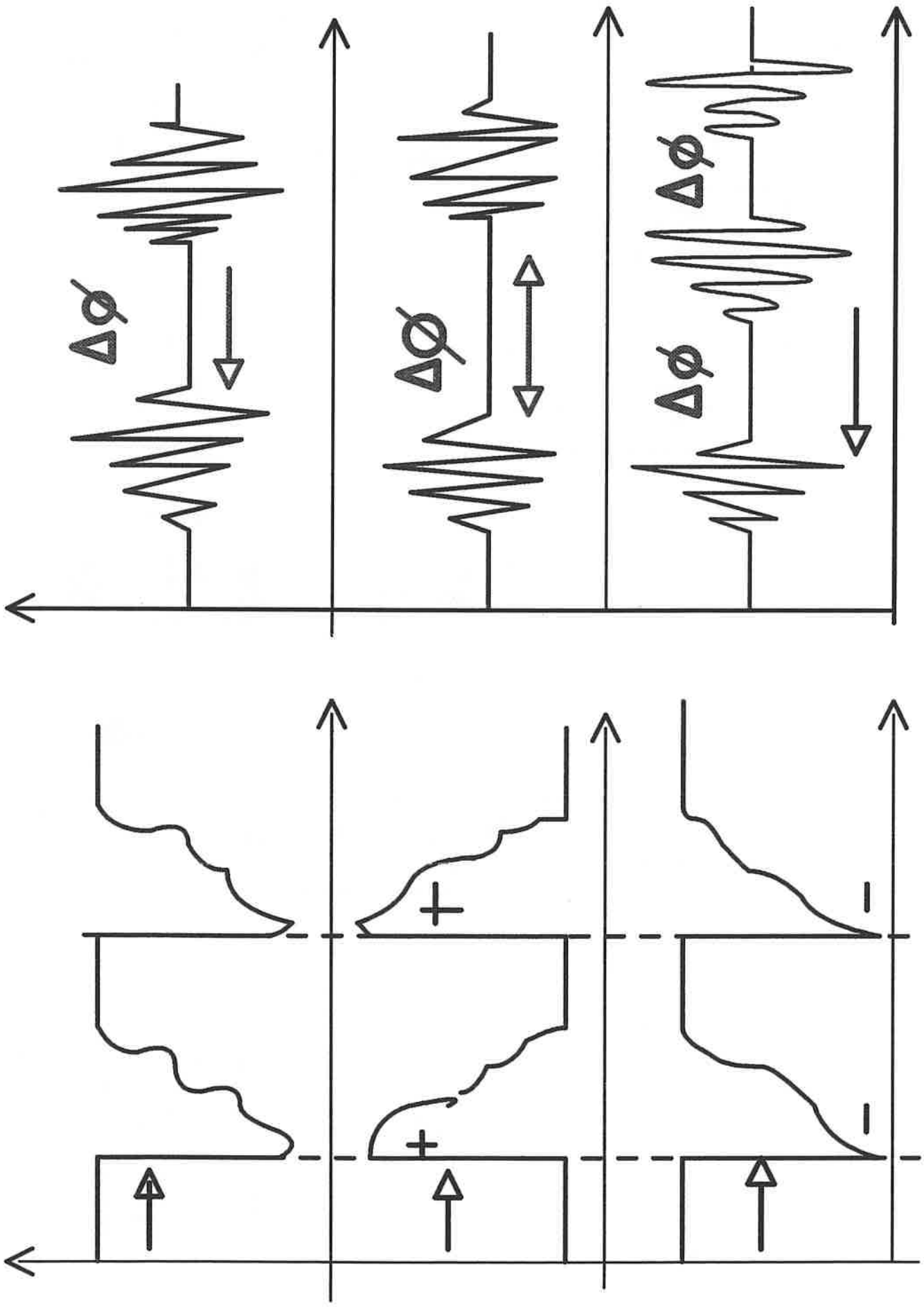
Because the Kromrey Converter turned too slow on one 12 V battery, we decided to drive the Converter using 24 V via two 12 V batteries, connected in series. **PICTURE C-1.2** shows this setup.

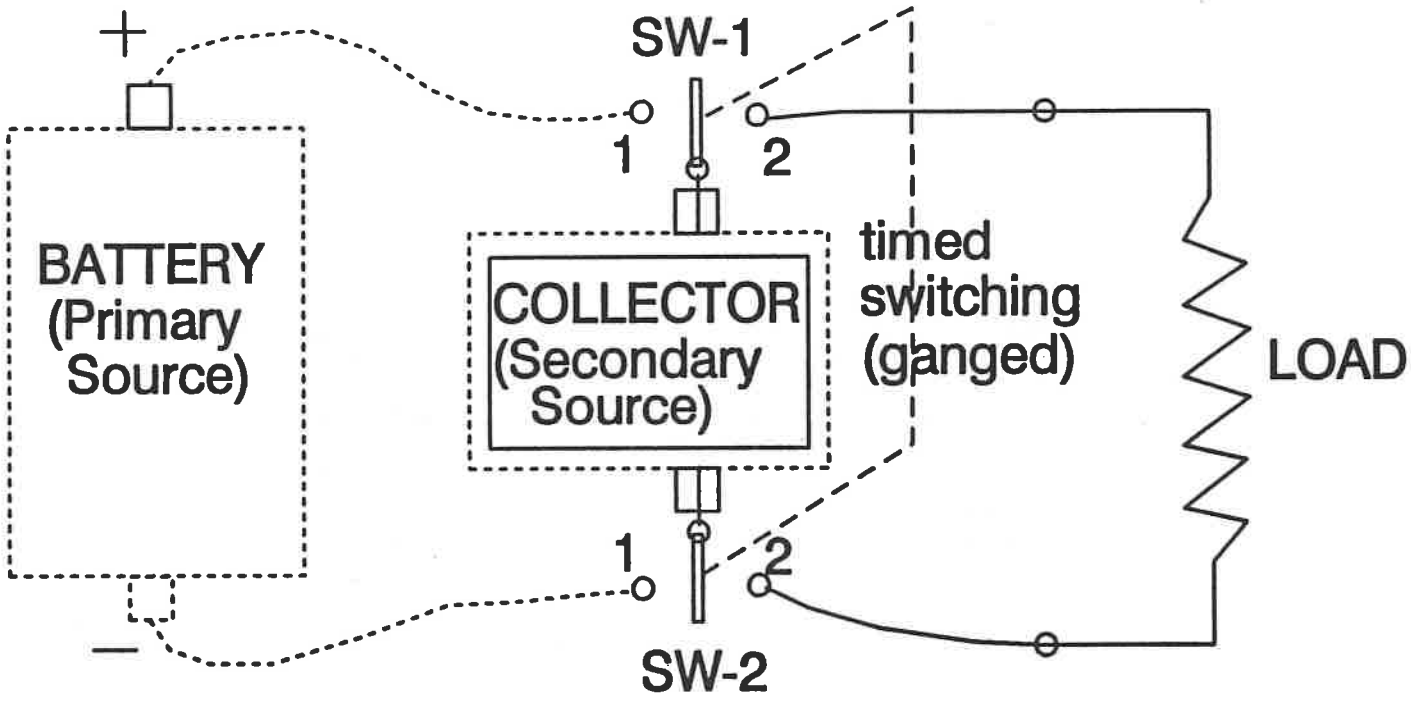


PICTURE C-1.2

iGrafx Share Media
Collection : schéma des circuits électriques
Sujet: onde 2




Δφ
Δφ
Δφ
Δφ
+
+
I
I

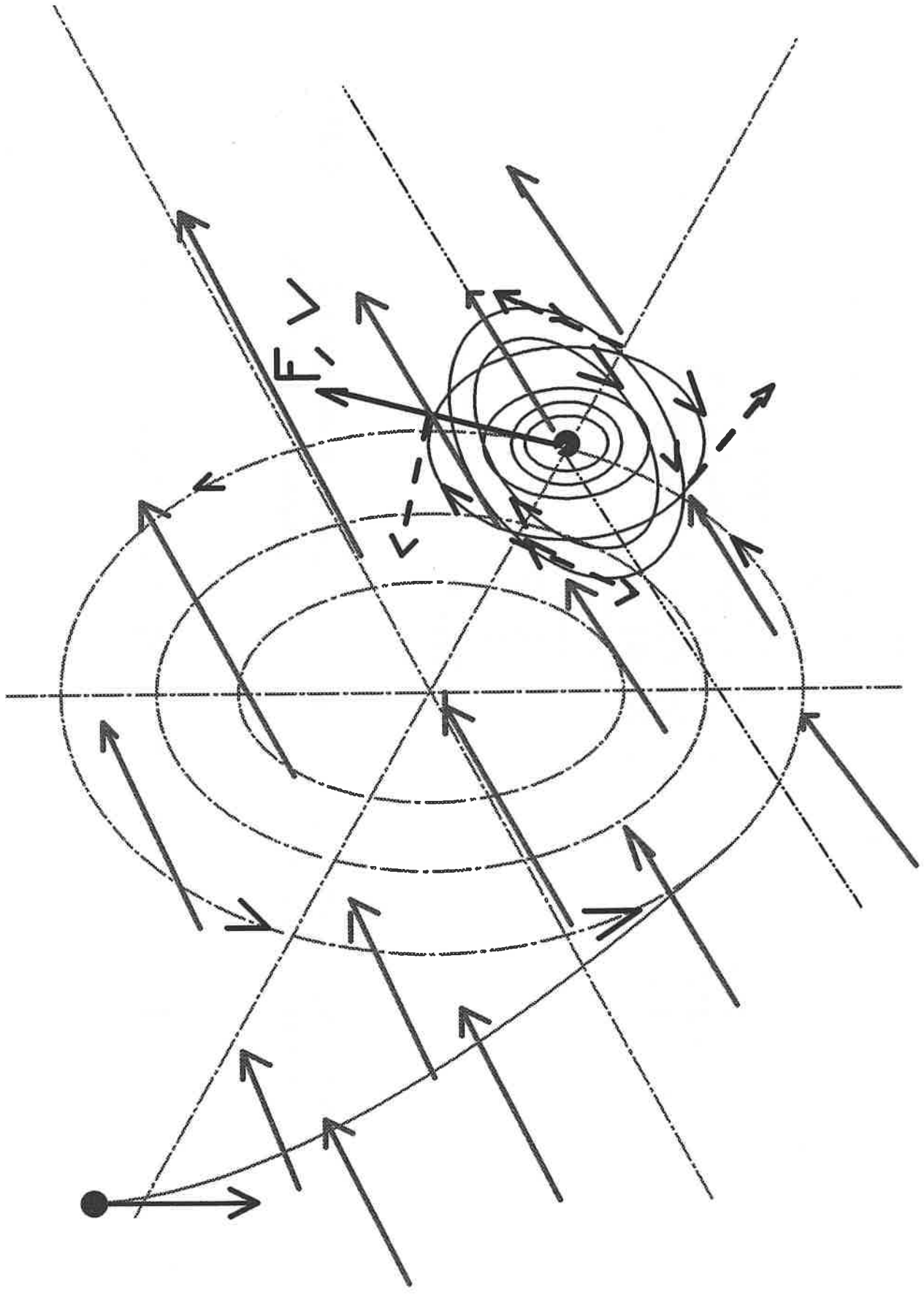


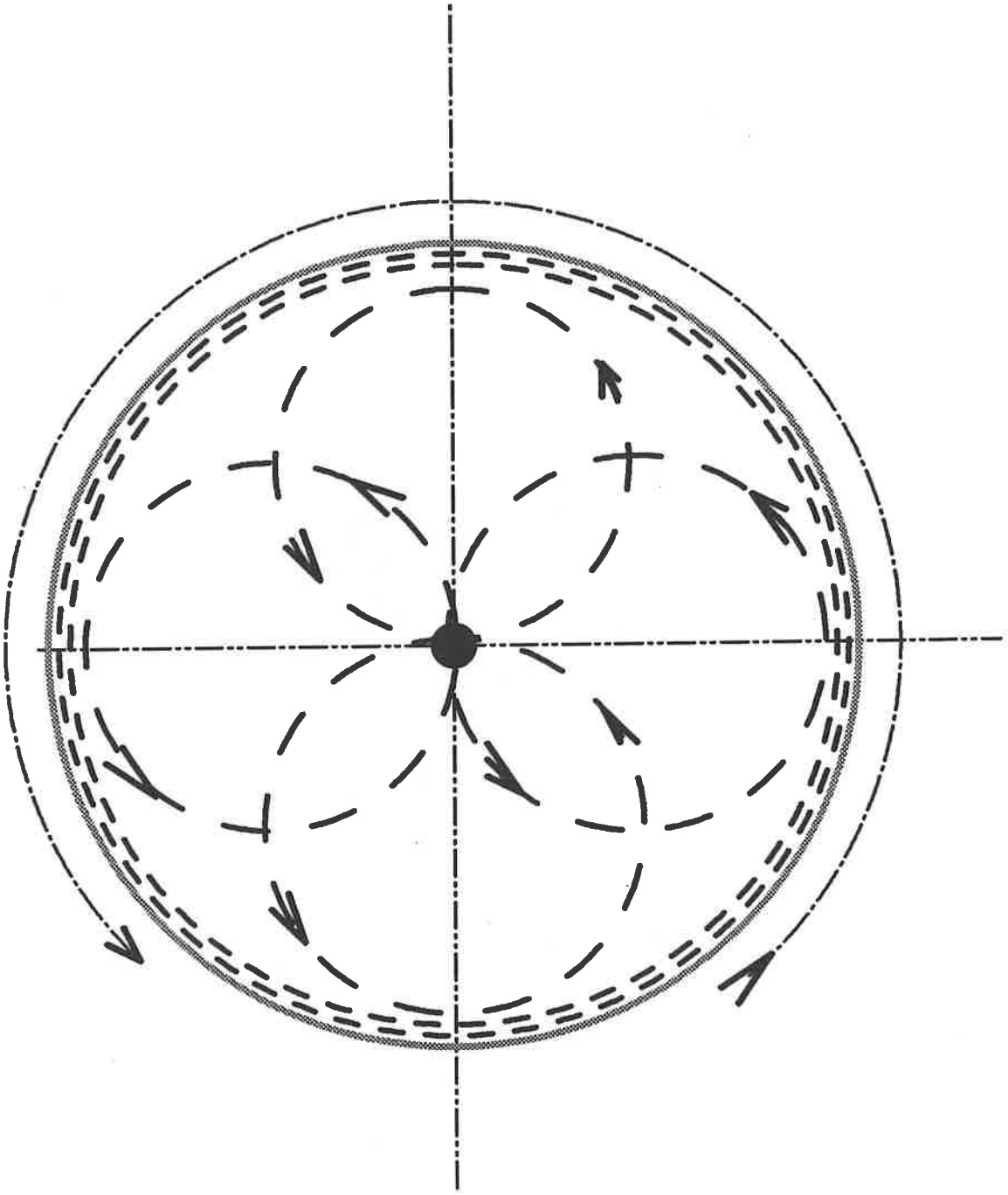
Nondissipative components are shown by dotted lines.

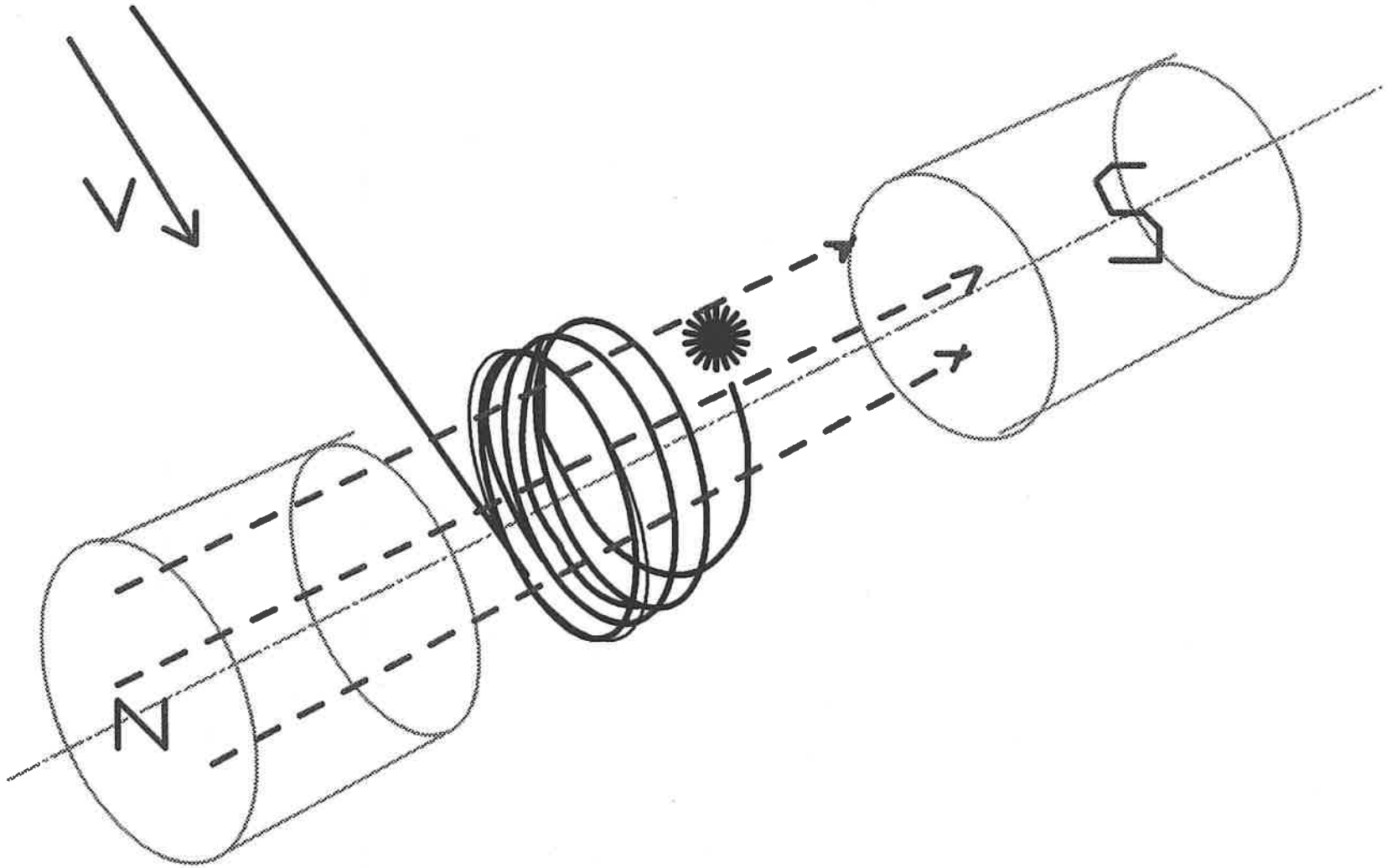
Dissipative components are shown by solid lines.

Figure 2. The secret of extracting and using free energy.

T93QB-55






N
S